J. N. D. N. J. C. A.

Prédication préparatoire pour la Céne de Noël, ſur le 19. Chap. de S. Luc. ℣. 10.

TEXTE:

Luc: 19. ℣. 10.

Le Fils de l'Homme eſt venu chercher & ſauver, ce qui étoit perdu.

Mes bien aimés Auditeurs.

LEs hommes ne profitent guéres des graces que Dieu leur fait, & ſur tout les Chrêtiens n'embraſſent pas, comme ils devroient, les glorieux & incomparables biens, que ce grand Dieu leur préſente. Sils ſavoient ce qu'ils peuvent avoir, & ce qu'ils auroient, s'ils avoient la grace de ce Dieu qui ſe préſente & qui ſoffre dans ſon amour à eux, pour les rendre heureux; Ah! quel ſaint empreſſement auroient ils à recevoir avec humilité & reconnoiſſance les offres ſi charitables de ce Dieu qui les aime? Mais le déplorable aveuglement où le péché a réduit l'homme, l'empêche de faire le cas qu'il devroit faire des biens & des graces de Dieu; de ſorte que quelques grands qu'ils ſoient, il n'en tient point de Compte. Pendant que nous ſommes en ſanté, & que nôtre corps eſt dans une bonne diſpoſition ſans douleurs & ſans incommodités, nous ne faiſons pas beaucoup d'attention à la grace que Dieu nous fait de nous conſerver la ſanté; nous ne penſons point à lui en rendre graces; nous ne penſons point quel riche tréſor c'eſt que la ſanté; nous ne l'emploions point à la gloire de celui qui nous la donne: au contraite le plus ſouvent nous l'emploions à l'offenſer, & la ſacrifions au monde, à nos plaiſirs & au ſervice de Mamon & du Diable: Mais lorsque ce bien vient à nous être ôté, que nous venons à être affligés de maladies, & ſur tout de griéves & de longues douleurs; c'eſt alors ſeulement que nous reconnoiſſons quel bien c'eſt que la Santé; c'eſt alors que nous ſoûpirons après elle. Et dans cet état un Prince & un Roy tient la Condition d'un pauvre miſérable berger plus ſouhaitable que la ſienne. Ainſi dans les biens ſpirituels; dans le tems que Dieu nous offre ſa grace; nous ouvre les tréſors de ſon amour; nous invite à la jouiſſance & à la poſſeſſion des biens infiniment glorieux, nous ne nous en ſoucions point; nous ne l'ecoutons point; nous ne ſommes point touchés de ſa tendreſſe, & nous négligeons malheureuſement le tems heureux de nôtre viſitation gracieuſe. Mais un jour viendra que nous verrons quels biens nous négligeons, quand nous en connoîtrons toute la valeur, & que nous

Digitized by Google

nous verrons une fois la gloire des enfans de Dieu manifestée, à laquelle Dieu nous appelloit aussi; c'est alors que nous déplorerons nôtre folie & nôtre aveuglement; Ouï, ce Dieu vient présenter aux hommes un Rédempteur; il leur envoie un Sauveur, pour les délivrer de leur captivité & du malheur eternel dans lequel ils étoient; il leur fait dire qu'un Dieu est venu sous la forme d'un Fils d'Homme, pour les chercher & pour les sauver: Ils écoutent cela froidement; cela ne les touche point, on diroit que cela ne les intéresse point. Ah! si jamais cette voix se faisoit entendre au milieu des enfers, *le Fils de l'Homme est venu pour chercher & pour sauver ces pauvres misérables ames perduës & damnées*, quelles émotions de joye, de triomphe & d'actions de graces ne s'éléveroient point dans ces lieux de tourmens? & avec quelle reconnoissance ces pauvres malheureux ne recevroient ils point cette nouvelle; Pensons donc, mes Auditeurs, à faire plus de cas des graces de Dieu que nous ne faisons, & à les recevoir avec plus d'empressement. C'est pour tâcher de réveiller un peu nôtre Zéle pour cela, que nous voulons aujourd'hui vous présenter Jésus, comme un Sauveur qui s'offre encor à vous, & qui vous crie, qu'il est venu & qu'il vient encore pour vous chercher & vous sauver. Heureuses ames! si vous vous laissés trouver, & si Jésus obtient dans vous aussi la fin & le but pour le quel il est venu; C'est pourquoi nous vous entretiendrons

De la Venuë de Jésus le Sauveur des ames perduës
où nous méditerons & nous verrons

I. Ce que c'est, que cette venuë.
II. Quel en est le but & la fin.

I. Partie.

LEs paroles de nôtre Texte sont la raison que Jésus aporte contre les murmures des Pharisiens, qui se scandalisoient, de ce qu'il étoit entré chés Zachée le Péager. La nature & l'hypocrisie de l'homme ne sauroit comprendre la conduite de Dieu; elle se scandalise de voir que Dieu reçoive & choisisse pour soi, des fous, des pauvres, des pécheurs, des aveugles, des misérables; & qu'il révéle ses secrets aux petits & aux enfans; pendant qu'il néglige les sages, les sains, les grands, & les personnes élevées dans le monde. C'est cette disposition de la nature, qui portoit les Pharisiens à murmurer de voir Jésus ne converser qu'avec les pécheurs, les simples, les idiots; pendant qu'il les mépriſoit & que même il les censuroit sans cesse, eux qui étoient les sages, les docteurs & les pasteurs de la nation. Cette conduite de Jésus leur étoit insuportable. C'est ce qui lui attira leur haine, leur envie; c'est ce qui les faisoit non seulement murmurer, mais qui les rempliſſoit encore contre Jésus d'aigreur & de rage; qui les porta aussi à le persécuter jusqu'à la mort; Cependant Jésus

Digitized by Google

Jéſus ſoûtient & juſtifie ſa conduite contre leurs murmures ; il leur fait connoître pluſieurs fois la fin & la raiſon pour laquelle il étoit venu ; ſavoir que ce n'étoit pas pour apeller à la repentance les juſtes, & ceux qui ne ſentoient & ne reconnoiſſoient point leur injuſtice, & leurs miſéres, mais que c'étoit pour y apeller les pécheurs, c'eſt à dire ceux qui ſentent, qui confeſſent, & qui avouënt de bonne foi l'état de corruption dans lequel ils ſont, qui voyent & qui reconnoiſſent le beſoin qu'ils ont d'un Rédempteur, & qui le reçoivent de tout leur cœur, lors qu'il ſe préſente à eux. C'eſt dans la même vûë, qu'il leur dit dans nôtre texte. *Le fils de l'homme eſt venu pour chercher & ſauver ce qui étoit perdu.*

(α) La perſonne qui vient.

La premiére choſe que nous avons à conſidérer dans ces paroles, c'eſt la venuë de ce Sauveur. *Le fils de l'homme eſt venu*, dit il. La perſonne qui vient, c'eſt le fils de l'homme : Jéſus entend par ce fils de l'homme ſa ſacrée & adorable perſonne compoſée de la nature divine & de la nature humaine : Mais pourquoi dépeint-il ſon adorable perſonne par un caractére compétant à la nature humaine ? Pourquoi ne dit-il pas *le fils de Dieu*, mais *le fils de l'homme eſt venu* ? La raiſon en eſt claire. La perſonne doit être dépeinte ſelon l'œuvre & la choſe qu'elle a à faire. S'il étoit venu pour juger, condamner, perdre & punir les miſérables pécheurs dignes de toute la colére de Dieu ; alors il auroit pû dire : le fils de Dieu eſt venu pour exercer la vengeance de la part de ſon Pére, & pour punir ces malheureuſes créatures, qui ſe ſont rebellées contre lui. Mais comme il ne venoit point pour punir, pour juger, & pour condamner les créatures comme elles l'avoient merité, mais pour les chercher & pour les ſauver, il a eu raiſon de dire, *le Fils de l'Homme.*

Pourquoi Jéſus ſe nomme fils de l'homme.

L'idée de la divinité toute pure ne peut épouvanter & faire trembler une créature péchereſſe ; elle ne ſauroit ſuporter la préſence d'un Dieu, qu'elle a offenſé ; elle le fuit ; elle le hait ; elle le régarde comme ſon juge, ſon tyran & ſon bourreau ; C'eſt pourquoi la divinité ayant des ſentimens d'amour & de compaſſion envers le pauvre miſérable genre humain, qui étoit tombé dans le malheur, & dans la perdition, & déſirant de rechercher & de ſauver cette créature perduë, il faloit que pour la venir chercher, cette divinité ſe voilât ; il faloit qu'elle cachât les rayons de ſa gloire & de ſa majeſté. Car ſi cette divinité fût venuë chercher les hommes pécheurs avec la lumiére, la pompe, la majeſté, & la gloire d'un Dieu, hélas ! les hommes n'auroient jamais eu la hardieſſe de s'aprocher de lui ; ils ſe ſeroient éternellement ſauvés de devant ſa majeſté ; & ils ne ſe ſeroient jamais laiſſés trouver ny aprocher d'un Dieu qu'ils auroient ſenti être leur ennemi, & dont ils auroient aprehendé la colére & le jugement. Auſſi peu qu'une brebis ſe laiſſe aprocher d'un loup ou d'un lion, auſſi peu l'homme pécheur peut-il ſe laiſſer aprocher & trouver d'un Dieu purement tel. Ainſi

la

Digitized by Google

la divinité pour venir à bout des vuës de miſéricorde & d'amour qu'elle avoit pour les hommes, devoit voiler cette forme efrayante & terrible pour les pécheurs; elle devoit prendre une forme, qui leur fût commune & connuë, ſous laquelle elle pût venir vers eux, & converſer avec eux ſans les effrayer, & laquelle leur donnât de l'aſſûrance, de la confiance & de l'accés vers elle. Un Roy qui veut ſavoir les ſentimens de ſes ſujets & entrer dans la découverte de leur état, de leur conduite, & de leurs néceſſités, pour pouvoir mieux remédier aux déſordres, & faire du bien aux miſérables d'entre eux; ne doit pas paroître avec ſa pompe & ſa majeſté Royale au milieu d'eux, environné de ſes gardes & revêtu de toute ſa magnificence royale. Dans cet état chacun ſeroit dans le reſpect & dans la crainte, & perſonne ne ſe découvriroit ſincérement à lui. Mais ſi ce Roy là ôte cette majeſté & cette pompe qui épouvante ſes ſujets; s'il ſe déguiſe, & qu'il ſe vête d'un ſimple habit de ſerviteur; & ſi ſous cette forme il ſe mêle parmi eux, il viendra ſans doute mieux a bout des fins qu'il ſe propoſe. Ses ſujets lui parleront à cœur ouvert, ils lui diront leurs ſentimens. Si c'eſt un Roy ſage, débonnaire & bienfaiſant, il aura matiére par là de prendre de juſtes meſures pour le bien de ſes ſujets.

C'eſt ce que le Roy des cieux a fait, lors qu'il a voulu rapeller & ramener ſes créatures perduës & ſes ſujets rebelles: C'eſt pourquoi Jéſus Chriſt dit, *le fils de l'homme eſt venu.* Ce n'eſt pas qu'il veuille dire, qu'il n'y ait qu'un ſimple fils d'homme, mais il veut dire, que le fils de Dieu & la divinité même eſt venuë, mais voilée & cachée ſous la forme & figure de fils d'homme; afin de chercher & de ſauver ce qui étoit perdu.

Ainſi ce fils d'homme eſt le voile ſous lequel la divinité vient ſe manifeſter. C'eſt le voile ſous lequel ſont cachés tous les tréſors de gloire, de majeſté, d'amour, de compaſſion & de tendreſſe, que Dieu a pour les hommes; C'eſt pourquoi l'Ecriture dit, *qu'en Jéſus homme habite corporellement toute plenitude de divinité.* Col. 2. 9. & *qu'en lui ſont cachés tous les tréſors de ſapience & de ſcience*, Col. 2. ℣. 3. Car Jéſus homme eſt le ſeul & unique canal par le quel tous les fleuves des graces de Dieu découlent ſur nous; c'eſt le ſeul propitiatoire, auquel Dieu veut être adoré, & où il veut ſe laiſſer trouver pour recevoir & pardonner les péchés aux pécheurs; C'eſt le ſeul dans lequel il veut être ſervi, & au nom duquel il veut être prié, & invoqué.

C'eſt une douce veuë pour une ame affligée, qui tremble ſous le poids de la colére de Dieu; qui voit ſa face comme la face d'un juge enflammé de couroux contre elle; qui ſent ſa conſcience qui l'accuſe, qui la fait fuir de devant Dieu, qui lui fait craindre une mort éternelle; lors que le S. Eſprit vient lui faire enviſager l'aimable face de Jéſus homme, remplie de traits de grace d'amour; qu'il vient lui dire, vois tu, chére ame, ce n'eſt

Digitized by Google

point avec la majesté terrible d'un Dieu, que tu as à faire; mais c'est avec ton frére Jésus. Dieu lui a donné toute commission touchant toi & touchant le genre humain. Ce qu'il en fera, Dieu le tient pour fait: ainsi c'est avec un homme comme toi, qui sait, quelles sont tes miséres, tes angoisses, tes douleurs, tes combats, tes ennemis & la haine qu'ils ont contre toi. Il est passé lui même par toutes les épreuves; & il a eté tenté comme toi en toutes choses, étant aussi puissant pour aider tous ceux qui sont tentés. Aproche toi donc de lui avec confiance. Vois tu, c'est Joseph ton frére qui t'aime, qui te chérit, qui souhaite ton bonheur, & qui veut & qui peut te délivrer de toutes tes miséres. Ah! oui, quand le S. Esprit détourne ainsi la veuë d'une ame affligée & pénitente de dessus la face de la divinité offensée, & qu'il la tourne du côté de la face d'amour de Jésus, quelle joye, quelle tendresse, & quel amour ne se répand point dans un cœur? comment une ame ne se jette-t-elle pas au cou de cet aimable frére? comment ne vuide-t-elle pas toutes ses angoisses dans son sein; comment ne se plaint elle pas à lui de tout ce quelle sent de péché, de tentations de la part du Diable & du monde; Ah! mon aimable frére! lui dit elle, prens donc mon parti devant le thrône de ton Pére: prens mon parti contre les ennemis de mon salut, contre mon propre cœur, qui me condamne, contre ma conscience qui m'accuse, contre le Diable & le monde qui me persécutent. Défend moi contre leurs assauts, & me prens sous ta puissante protection. Cheres Ames! priés le Pére de vous donner son S. Esprit pour vous manifester ainsi la face de ce doux & amoureux fils d'homme, qui est venu vous chercher.

Cet aimable fils d'homme n'a pas pris cette forme & ce voile: Ce fils de Dieu n'est pas devenu fils d'homme pour demeurer inconnu, & pour demeurer caché en quelque coin; mais pour se manifester plus facilement aux hommes; c'est pourquoi nôtre texte dit: *qu'il est venu*; c'est à dire, qu'il s'est produit, qu'il a conversé avec les hommes, & qu'il s'est mis parmi eux, comme l'un d'eux, qu'il s'est fait connoître à eux. *Il est venu*; Il n'a pas attendu que les hommes allassent le chercher & le demandassent, Il les a prévenus; Il est venu vers eux, avant qu'ils pensassent à lui, avant qu'ils eussent aucun penchant pour lui: *La parole a été faite chair*; mais c'étoit pour pouvoir habiter entre nous, & en effet *elle a habité entre nous, & nous avons veu sa gloire, comme la gloire de l'unique issu du Pére, pleine de grace & de vérité.* Jean. 1. ℣. 14. oui ce doux amateur des hommes est venu, comme un levain de bénédiction, se mêler parmi la masse maudite du genre humain; afin de les bénir en soi. Il est venu comme un vaisseau plein, & s'épanchant par dessus tous ses bords, plein, dis-je, d'une liqueur précieuse de grace, de miséricorde, & d'amour, & d'une huile des compassions éternelles de Dieu;

Il

Digitized by Google

Il est venu dans cette plénitude de dons & de graces, se mêler parmi les hommes, pour les oindre, les adoucir, les amollir & les rendre participans de cette divine liqueur, dont le précieux vase de sa sacrée humanité est rempli. En vérité voici une parole bien pleine d'amour. *Le fils de l'homme est venu.* Elle marque son indicible condescendance pour les hommes, l'amour & l'inclination tendre qu'il a pour eux, & ce violent & sincére désir qu'il a de leur faire du bien. On tient pour une grande grace, & pour une marque d'une bienveuillance particuliére; lors qu'on ne revient jamais malcontent d'auprès d'un Prince; quand on va lui demander quelque grace: mais ici le Roy lui même vient vers nous; il nous invite amoureusement; il nous présente avec empressement ses graces, & ses biens; Il les porte, pour ainsi dire, après les hommes. C'est, mes chers Auditeurs, ce qui devroit nous toucher; Ce cher amateur des ames n'attend pas, pauvre ame, que tu viennes à lui, que tu le cherches, & que tu ayes quelques penchans pour lui; mais il vient vers toi, il fait les premiers pas. Car comme nôtre texte dit *qu'il est venu*, nous devons croire, qu'il vient encore tous les jours. Comme il est *l'agneau, qui a été occis dès la fondation du monde*, ainsi il a de même été fils d'homme dès la fondation du monde; il a toûjours été vrai de dire de lui. *Le fils de l'homme est venu, pour chercher & sauver ce qui étoit perdu.* Il est venu dès la fondation du monde: c'est à dire, que l'éfficace, le mérite la force & la vertu de sa venuë a été dès le commencement. Il est venu dans les promesses, dans les types, & dans les autres choses qui étoient les voiles sous lesquels il venoit; c'est pourquoi les anciens avoient déjà part à l'amour de ce fils d'homme. Ils voyoient déjà son oprobre & ses passions; & ils préféroient les oprobres de cet aimable frére, de ce Christ à tous les délices de l'Egypte. Comme donc il est venu dès le commencement, il vient encore tous les jours en qualité de fils d'homme; il prévient encore chacun de nous de son amour. Si nous pouvions voir & si nous étions sensibles aux choses célestes & invisibles, nous ne pourrions assés admirer & adorer cette charitable condescendance de nôtre Dieu. Ah! voici ce qui humilie, & qui abaisse profondément une ame éclairée de la lumiére de l'Esprit, voici ce qui l'abat aux piés du Thrône de ce doux Jésus, & qui lui fait dire dans des sentimens d'humilité, de reconnoissance, de joye & d'amour: Ah! mon aimable Jésus! si tu avois attendu, que j'allasse à *toi*, & que je te cherchasse, j'aurois bien couru jusqu'a l'enfer sans penser à toi: Mais tu es venu toi même le premier, tu m'as touchée & arrêtée dans la course de mes péchés; tu es venu dans moi pour me présenter & me communiquer les graces, & les effets de la miséricorde de ton Pére; tu as touché mon cœur; tu as éclairé mes ténébres; tu as brisé & surmonté ma dureté: En un mot, tu as manifesté à ma pauvre ame, comme

Jean 8. 56.
Hebr. 11 26.

mon aimable frére, qui apaise la colére de Dieu, qui me réconcilie à lui, & qui me fait rentrer en paix & en union avec lui ; Je t'en louë, je t'en benis, je t'en adore ; Et dans toute l'Eternité je chanterai, & exalterai la grandeur de l'amour qui t'a porté à venir à moi dans le tems que je m'enfuyois arriére de toi. Il faut, cheres ames, éprouver quelque chose de ces puissantes & divines vérités, pour savoir les mouvemens que l'Esprit de Dieu produit dans une ame pénétrée de la veuë de cet amour de Jésus. Heureuses les ames desquelles on peut dire avec vérité : *Le fils de l'homme est venu en elles.* Le prophéte Esaïe représentant les glorieux fruits & les puissantes opérations de cette venuë dans les ames, en parle en cette sorte dans le 35. chap. de sa prophétie, s'adressant à ceux qui
Esaï 35. 3. ont les mains lâches, & les genoux tremblans de douleur à cause du sen-
4. 5. 6. 7. timent de leurs péchés, & de la veuë de la colére de Dieu : *renforcés les mains lâches*, dit il, *& fortifiés les genoux tremblans ; dites à ceux, qui ont le cœur troublé, prenés courage, & ne craignés plus : Voici vôtre Dieu : la vengeance viendra, la rétribution de Dieu : il viendra lui même, & vous délivrera* : Aprés cette délivrance qu'arivera-t-il ? *alors les yeux des aveugles ajouteront-il, seront ouverts, les oreilles des sourds seront détoupées, alors le boiteux sautera comme un cerf, & la langue du muet chantera en triomphe : car des torrens sourdiront aux déserts, & des torrens aux lieux désolés : Les lieux qui étoient secs, deviendront des étangs, & la terre alterée deviendra des sources d'eaux, & dans les repaires de dragons, où ils faisoient leur gîte, il y aura un parvis à roseaux & à joncs.* Voyés ! chéres ames, comme ces glorieuses promesses ont en partie été accomplies à la lettre, au tems de la manifestation en chair du fils de Dieu ; De même elles s'accomplissent encore tous les jours dans les ames auxquelles ces promesses apartiennent ; c'est a dire, dans les ames qui étans de cœur froissé, lâches de mains & de genoux tremblans, sont
Jean 7. 38. enfin favorisées de l'heureuse venuë de Jésus dans elles. Avant cette venuë une ame affligée & froissée est comme un désert, un lieu aride, un lieu solitaire, où il n'y a point d'eaux de consolation, où il n'y a que ronces, qu'épines, que bêtes farouches, que serpens de passions différentes & de péchés qui les rongent ; mais par cette venuë, cette ame séche devient des étangs d'eau, & cette ame altérée devient des sources ; de sorte que même de son ventre découlent des ruisseaux d'eaux vives. Avant cette venuë, une ame est aveugle, remplie de ténébres, muëtte, & sourde ; c'est à dire sans amour, sans goût, sans faim & sans soif pour Dieu & pour sa parole. Elle est percluë & boiteuse ; c'est à dire, sans force pour marcher dans les voyes du Seigneur. Mais par cette venuë, & après cette venuë ses yeux & son cœur sont ouverts ; ses oreilles sont détoupées & sa langue est déliée, pour voir, pour contempler, pour aimer, pour goûter, & pour bénir son grand & puissant bienfaiteur : pour exalter son nom, & annoncer

Digitized by Google

cer les vertus de celui, qui l'appelle des ténébres a ſa merveilleuſe lumiére: Ses genoux ſont rafermis; deſorte qu'elle prend plaiſir à marcher dans les voyes du Seigneur. Cela produit dans une ame un cri de triomphe, & une voix d'actions de graces, Et comme le dit le prophéte : *le déſert & le lieu aride ſe réjouïſſent, & le lieu ſolitaire s'égaie, & fleurit comme une roſe. Il fleurit abondamment & s'égaie, s'égaiant même & chantant en triomphe.* ℣. 1. Voyés, chers Auditeurs, voilà les glorieux priviléges dont jouït une ame qui eſt favoriſée de la venuë de Jéſus dans elle, & delaquelle il eſt dit; *Le fils de l'homme eſt venu*, ou ſon Dieu (voilé & caché ſous une forme d'amour & de douceur) eſt venu lui même & l'a délivrée. Ce ſont là les promeſſes d'un Dieu, que nous ne ſaurions trop étendre, & trop glorifier: Elles ſurpaſſent encore tout ce que nous en diſons, & ce que nous en pourrions dire. Si nous ne les éprouvons pas, & ſi nous ſommes encore de ſi malheureuſes ames, que nous ne ſoyons point participans de ces glorieuſes promeſſes, & de ces conſolans fruits de la venuë de Jéſus : au moins à nôtre mal n'en ajoûtons point encore un autre qui eſt de rejetter ces promeſſes: de les régarder comme ne nous régardans point: donnons plûtôt gloire à Dieu : croions que ſa parole eſt plus ferme que les cieux & la terre: avoüons ingenuement devant ſon trône nôtre vuïde & nôtre miſére; Déplorons nôtre pauvreté, & ſoûpirons après ces glorieux biens là; Demandons à Dieu, mais avec Zéle & conſtance, de faire une fois auſſi voir dans nous l'heureux accompliſſement de ces glorieuſes promeſſes. Cheres ames! cherchés, priés, demandés & conjurés Jéſus de venir dans vous, & de ſe manifeſter à vous, & vous l'éprouverés plus que nous ne pouvons vous dire: Alors Dieu & ſa parole & ſes ſerviteurs ſeront juſtifiés dans vous, comme véritables. Car enfin c'eſt là le but & la fin pour la quelle Jéſus eſt venu, & pour laquelle il vient tous les jours; C'eſt *afin de chercher & de ſauver ce qui eſt perdu*; C'eſt ce que nous allons voir encore plus particuliérement dans la ſeconde partie de nôtre texte.

Eſai 35. 1. 2.

Dans cette ſeconde partie il ſe préſente auſſi deux choſes ſur lesquelles nous devons méditer. 1. Ce que Jéſus eſt venu chercher & ſauver, c'eſt *ce qui étoit perdu*. 2. Ce qu'il fait à l'égard des pauvres ames perduës: c'eſt *qu'il les cherche, & qu'il les ſauve.*

Pars 2. 1. Qui Jéſus cherche.

Ce que Jéſus eſt venu chercher & ſauver, c'eſt ce qui-étoit perdu. Par cette expreſſion 1. Jéſus veut comprendre & décrire en peu de paroles, toute la miſére dans laquelle eſt tombé tout le genre humain par le péché; Il a perdu ſon Dieu, ſon centre, ſon ſouverain bien, & eſt tombé dans la mort & dans l'enfer. Τὸ ἀπολωλός, perdu, deſolé, ruiné, détruit: Voilà tout le genre humain avec toute ſa gloire, ſa ſageſſe, ſa juſtice, ſa pompe & ſes richeſſes. Le voilà tout ſous un même jugement, dans une même miſére,

1. Ce qui eſt perdu comprend tout le genre humain. Τὸ ἀπολωλός, perdu.

Digitized by Google

misére. Il est perdu ; il est désolé, il est misérable : quelque aparence qu'il puisse encore avoir à l'extérieur. Ceci dévroit un peu rabaisser nos mouvemens d'orgueil, & nous humilier devant Dieu ; ceci devroit un peu matter cette fierté & ce cœur hautain que nous portons : entendans que nous ne sommes que de pauvres misérables créatures, perduës, désolées, misérables & dignes d'une désolation éternelle. Mais helas ! l'homme ne fait pas les mêmes jugemens de soi, que Dieu en fait. Il a bien d'autres idées de lui même que celles que Dieu voudroit lui donner dans sa parole.

ἀπολλύων destructeur. perdant. Apoc. 9. 11.

L'Ecriture Sainte appelle Satan ἀπολλύων, Apollion, qui signifie déstructeur, ruineur, désolateur ; d'un nom qui a du raport avec celui sous lequel Jésus Christ renferme tout le genre humain, quand il le nomme ἀπολωλός, perdu, désolé, ruiné ; de sorte que le Diable & l'homme ont du raport entre eux, comme le déstructeur, & le détruit : le perdant & le perdu ; le désolateur & le désolé. Ainsi Jésus & son Esprit nous veulent représenter le genre humain dans sa source, comme une ville royale, & un excellent palais que Dieu s'étoit bâti, pour être le lieu de son repos, & pour y prendre ses plaisirs : Mais le Diable étant venu à bout de le gagner, l'a désolé, l'a détruit, & l'a réduit en un désert horrible & hydeux ; de sorte que de plaisant logis, qu'il étoit du grand Dieu, il est devenu le receptacle des dragons, des chathuans ; c'est à dire des Diables ;

Voiés Esaï 35. 1. & 7. Chap. 58. 12. Chap. 34. 13. 14. 15. Luc. 11. 21.

C'est pourquoi l'Ecriture Sainte, dans la peinture qu'elle fait de l'état désolant de l'homme, elle employe souvent les images d'un désert, d'un lieu aride & sec, d'une terre désolée ; de païs & de villes détruites & réduites en masure. Elle le dépeint comme un repaire d'immondices, & de bêtes farouches ; comme l'hotel & le chateau du Diable qui le garde comme un homme fort garde son hôtel. Ce sont là toutes des images & des peintures, qui nous expliquent ce que Jésus veut dire, quand il parle de ce qui est perdu. Mais bon Dieu ! qui en croit bien à ta parole ? & qui veut recevoir les témoignages qu'elle donne de la misére de l'homme ? Hélas ! les hommes sont si extérieurs, & si dissipés sur les choses étrangeres, qu'ils ne rentrent point dans leurs propres maisons pour voir & pour aprendre à reconnoître la désolation dans laquelle le Diable & le péché l'ont réduite. Hélas ! ils s'occupent des créatures, & satan a le soin de les détourner sans cesse de la considération de leur misére ; afin qu'ils ne pensent point à en sortir, & a se délivrer de sa tyrannie. Voilà pourquoi tous ces témoignages de la parole de Dieu sur leur état, leur sont des livres cachetés, des mystéres & des choses incroyables. Mais, cheres Ames ! pensons y, je vous prie, & croyons que nous sommes & que nous faisons partie de ce genre humain que Jésus nomme τὸ ἀπολωλός *perdu, détruit, & désolé.*

2. Ce qui est perdu.

Mais 2. par les circonstances & l'occasion qui fait parler ici Jésus. il

Digitized by Google

il paroit, que par *ce qui eſt perdu*, il entend & veut entendre particuliérement ce qui paroit le plus perdu, & le plus miſérable aux yeux des hommes; Ce qui leur paroit non ſeulement indigne de Dieu, mais même indigne des honnêtes gens; que des gens de probité y aient aucun égard. Jéſus étoit entré chès un péager, & même chès un principal des péagers; c'eſt à dire chès un fameux voleur, trompeur, exacteur & opreſſeur. Ce péager dans cet état étoit régardé comme tous les autres péagers comme un homme indigne, comme un malheureux, & un ſcélérat, qui ne ſe contentoit pas d'exiger le tribut légitime; mais qui oprimoit les Juifs en bien des maniéres; C'eſt pourquoi quand Jéſus entre chès ce péager, les Juifs, ſur tout les Phariſiens en murmurent & trouvent mauvais qu'il ait aucun égard à un tel ſcélérat. Quoi! diſent-ils, entrer & converſer familiérement avec un tel malheureux, avec un tel homme indigne de la converſation de toutes les honnêtes gens, qu'on devroit régarder avec exécration, & fuir comme une peſte. C'eſt à ces diſcours des Juifs & de la raiſon, que Jéſus a égard; lors qu'il dit, *Je ſuis venu chercher & ſauver ce qui étoit perdu*: comme s'il vouloit dire: eh bien! que ce péager ſoit un ſcélérat, un malheureux, qu'il ſoit à vos yeux le plus indigne de tous les hommes; Je ne fais pas comme vous autres aveugles & hypocrites phariſiens, qui n'aimés que l'aparence, qui n'aimés qu'une juſtice extérieure, qu'une juſtice, qui vous donne quelque éclat devant les hommes, & vous faſſe paſſer pour honnêtes gens dans le monde; qui dans cet état mépriſés les pauvres ames afligées qui ſentans leurs péchés, & voyans leur miſére gémiſſent après la rédemption, & déſirent d'être délivrées: Non, ma conduite eſt toute opoſée à la vôtre; car ce qui paroit devant les hommes le plus perdu, le plus déſeſperé & le plus déſolé, & qui en effet eſt dans un état triſte & déplorable, c'eſt cela que je ſuis venu chercher, & même auſſi ſauver, lorſque de telles gens donnent lieu à mes recherches, & qu'ils ſuivent les attraits de mon Eſprit & de ma grace; De ſorte que Jéſus veut faire comprendre par là, qu'il n'y a point d'état ſi déſeſperé, n'y de miſére ſi grande, & ſi funeſte, qu'il ne puiſſe ôter, & qu'il ne ſoit venu guérir, & en arracher puiſſamment tous ceux, qui voudront donner lieu à la force de ſa rédemption.

ſignifie ſur tout ce que le monde tient pour perdu & pour indigne de lui.

Ah! Nous avons un puiſſant Rédempteur, cheres ames. Nous avons un Libérateur devant lequel il n'y a point d'ennemis qui puiſſent tenir bon ni ſubſiſter. C'eſt Jéſus cet aimable fils d'homme; C'eſt ce que des ames, qui ſe ſentent enfoncées & engagées dans de grands & d'énormes péchés, devroient tâcher de laiſſer graver dans elles. Helas! combien y a-t-il d'ames, qui à cauſe qu'il leur ſemble que leurs péchés ſont trop grands, ſont trop forts, ſont trop enracinés; ne font point d'efforts pour s'en délivrer? Elles croient, que ce ſeroit inutilement, qu'elles voudroient ſe repentir; &

Digitized by Google

& qu'il leur ſeroit impoſſible de ſurmonter les ennemis, ſous leſquels elles ſe ſentent captives. Dans ces penſées & dans ces ſentimens de déſeſpoir elles demeurent & continuent dans leur mauvais train : par ce qu'il leur ſemble qu'il eſt impoſſible d'en ſortir, Ah ! ſi ces pauvres ames pouvoient jetter un œil ſur Jéſus le vainqueur de toutes les puiſſances infernales, ſi elles vouloient ſe laiſſer dire, & écouter cette aimable voix de Jéſus : *Je ſuis venu chercher & ſauver ce qui etoit perdu*, elles prendroient courage & viendroient à lui : elles recevroient Jéſus dans leur maiſon & avec Jéſus la paix & la vie comme Zachée. Ces paroles excellentes : *Ce qui étoit perdu* ſont une ſecréte & tacite invitation à tous les plus grands & les plus enormes pécheurs, de venir à Jéſus, & de ne point croire qu'il veuïlle les rejétter ; Et on oſe les aſſûrer au nom de ce doux & glorieux Jéſus, qu'ils ont auſſi droit de venir à lui ; qu'ils ont accés à ſa grace, & qu'ils pourront s'ils veulent, venir à lui, être délivrés de leurs ennemis, de leurs péchés, de leur damnation & de l'état déplorable dans le quel ils ſentent leur pauvre conſcience.

C'eſt auſſi ce que doit bien remarquer une ame affligée & pénitente, qui ſent le péché ſe répandre dans elle avec tant de violence ; que ſon cœur, ſa conſcience & le Diable lui veulent faire croire qu'elle eſt une ame trop perduë, trop impure & trop infidéle pour pouvoir être régardée de Dieu. Il lui ſemble toûjours qu'a cauſe des péchés qu'elle ſent en elle ; de cette corruption épouvantable dans laquelle elle ſe voit, & à cauſe des differentes chûtes qu'elle fait, il lui ſemble que Dieu ne la régarde qu'avec indignation ; qu'il ne l'ecoute point, qu'il n'a point d'égard à elle, ni à ſes priéres, ni à ſes larmes ; & Satan, dans cet état, vient toûjours groſſir le mal, rendre le péché encor plus laid & plus affreux. Au milieu des priéres, des dévotions & des humiliations les plus ſincéres, & les plus touchantes d'une ame, il vient lui dire, Ah ! tu es trop indigne de Dieu ; trop impure, trop infidéle à ſes graces ; tu porte un cœur trop rempli d'hypocriſie, de paſſions criminelles & de péchés : Dieu ne t'écoute point ; il na point d'égard à toi, & ne veut point recevoir les ſacrifices qui viennent de tes mains ; par ce que ce ſont des mains impures. A ces dards enflammés que toutes les ames pénitentes éprouvent, il faut opoſer ce que Jéſus dit ici, *qu'il eſt venu ſauver, ce qui étoit perdu.* Il eſt vrai, Satan, doit dire une ame au tentateur ; il eſt vrai que je ſuis une pauvre ame perduë ; Je l'avoue devant le thrône de mon Dieu & aux piés de mon doux Jéſus : je le lui confeſſe, je le déploie devant lui, il ſait que je lui découvre toute ma miſére, & que je lui en dis encore plus que tu n'en ſais, & que tu ne m'en ſaurois reprocher. Mais pour tout cela je ne dois pas perdre courage ; Car *Jéſus eſt venu ſauver, ce qui étoit perdu.* Dans ma perdition & dans le ſentiment de toute ma miſére, je me cacherai à l'ombre de

Digitized by Google

de cette promesse : je m'attacherai à Jésus qui m'a dit cela ; & malgré toute ma misére, je croirai qu'il veut régarder mon ame en ses compassions eternelles : Ah : opoſer ainſi à Satan & aux accusations du péché les promesses de Jésus ; c'est ce que vous éprouverés, qui vous donnera beaucoup de soulagement dans vos combats & dans les différens assauts du Diable & des ennemis de vôtre Salut ; Car on ose bien dire que c'est un des plus ordinaires, & un des plus affligeans traits du Diable, que de tâcher sans cesse à nous ravir les promesses de Jésus hors du Cœur, de nous empêcher de nous les apliquer, & de nous faire croire, que ce n'est point à nous qu'elles apartiennent ; Et je vous assûre, qu'il fait plus de mal à nos ames par les tentations d'incrédulité & de desespoir, que nous ne le croions. C'est pourquoi nous exhortons les pauvres ames affligées & qui sentent leurs péchés, d'embrasser & de se laisser apliquer par le S. Esprit ces douces promesses ; savoir que cest pour elles & pour les sauver que Jésus est venu.

Car 3. ce sont sur tout ces ames qui sentent leur perdition, que Jésus entend par ce qui est perdu. Il dit *je suis venu chercher & sauver ce qui étoit perdu.* S'il disoit seulement *je suis venu chercher*, on en demeureroit dans l'aplication de ce *perdu*, à tous les hommes en général ; par ce que Jésus les cherche tous : mais comme il ajoûte *& sauver*, il veut par là nous faire sentir que par ce *perdu* on doit sur tout entendre les ames qui voient, & qui sentent qu'elles sont perduës, comme étans les seules que Jésus non seulement cherche ; mais trouve & sauve en effet. Il est vrai, que tous les hommes sont perdus : Mais ils ne se laissent pas tous retrouver & sauver ; Et il n'y a que les ames qui se laissent salutairement convaincre, & qui voient par la lumiére du Saint Esprit, qu'elles sont perduës ; qui soient sauvées & qui soient réellement participantes de la venuë & de la Rédemption de Jésus ; d'ou il paroît que ce sont celles là que Jésus entend très particuliérement, quand il parle de *ce qui est perdu.*

3. Parce qui est perdu, il entend très particuliérement les ames qui sentent leur perdition.

En effet, mes chers auditeurs, ce ne sont que les ames, qui sentent qu'elles sont perduës, qui sont capables des fruits de la venuë de Jésus ; ce ne sont que les ames qui sentent leur maladie & leur misére, qui ont besoin que ce céleste médecin vienne à elles ; ce sont celles là seules aussi qui le désirent, qui soûpirent après lui, comme un captif après son libérateur. Pour les autres qui ne sont point dans ce sentiment vivant, elles ne font pas beaucoup de cas de Jésus ; elles n'ont pas beaucoup de désir & de penchant pour lui ; elles ne se soucient guéres de le chercher avec empressement. Jésus leur est une chose indiférente pour laquelle ils ne sentent que froideur & que dégoût, dans le tems que d'autres choses, savoir les choses du monde & de la terre font de puissantes impressions sur leur cœur, & qu'ils sentent des inclinations, des désirs & des mouvemens violens de ce côté là. Mais comme c'est ici la principale disposition d'un enfant de Dieu, & la

Digitized by Google

premiére choſe, que l'Eſprit de Dieu opére dans une ame, pour la rendre capable de la réception du ſauveur, & la mettre en état de pouvoir avoir part aux fruits de ſa venuë & de ſa Rédemption ; Car enfin il eſt abſolument néceſſaire que l'Eſprit de Dieu convainque l'homme & lui faſſe ſentir ſa captivité, s'il doit avoir un libérateur. Il faut qu'il lui faſſe ſentir ſa maladie & ſon mal, s'il doit aſpirer après un médecin : en un mot il faut que le Saint Eſprit convainque l'homme de ſon péché, avant qu'il le convainque, & qu'il lui puiſſe apliquer & découvrir la juſtice. Comme, dis-je, c'eſt là une choſe abſolument néceſſaire à une ame qui veut être ſauvée, il ſera bon d'examiner & de découvrir aux ames, ce que c'eſt que de ſentir qu'on eſt *perdu*.

Les hommes en général avouënt & diſent bien, qu'ils ſont de pauvres miſérables créatures perduës : eh ! ſans doute, diſent-ils, ſans Dieu nous ſerions tous perdus. Et qui ſait bien, qu'il eſt un pauvre miſérable pécheur ? Qui ne ſent bien que ſans Dieu il ne peut rien ? que c'eſt de lui qu'il a tout, que c'eſt de lui ſeul & de la rédemption de Jéſus Chriſt ſeul qu'on doit eſpérer le ſalut ; on ſait bien, que de nous mêmes nous ne méritons rien, que la mort & la perdition éternelle : voilà quelques fois comment les hommes raiſonnent ; lors qu'on les met ſur ce chapitre ; & lors qu'on leur parle de leur corruption. Mais on voit bien, que ces convictions ne viennent que de la nature, & qu'elles ne ſont pas produites par le Saint Eſprit ; parce qu'elles ne ſont pas vivantes & efficaces, & qu'elles ne ſont pas ſuivies de ce que produiſent ces convictions dans l'ame ; lors qu'elles raionnent de la lumiére de Dieu & de ſa grace. Ainſi ſavoir & être convaincu, qu'on eſt des miſérables créatures perduës, c'eſt ceci.

Ce que c'eſt que ſentir ſa perdition. c'eſt

1. Voir la grande corruption de ſon cœur par la lumiére de l'Eſprit.

1. Lors que le Saint Eſprit découvre à une ame par ſa lumiére céleſte le fond de corruption naturelle qu'il y a dans elle : qu'il lui fait voir comment ſon cœur & toutes ſes puiſſances ſont vuides de Dieu, & de tout ce qui reſſent un peu la divinité ; comment elle eſt vuide de toute connoiſſance véritable de Dieu, de tout amour & de toute crainte pour lui, & auſſi de toute confiance en lui & en ſes bontés ; comment au lieu de cela, elle n'a dans elle que ténébres ; elle n'eſt remplie que d'idées foles & erronées au ſujet de la divinité ; comment au lieu de l'aimer elle le hait, elle le fuit, elle l'évite. Au lieu de le craindre elle ne craint que les hommes, & ce qui lui peut arriver de mal de la part des créatures ; & enfin comment elle met ſa confiance, & ſon aſſûrance plûtôt aux moyens humains, & au bras de la chair, qu'au Dieu vivant ; C'eſt la ſur tout ce que le Saint Eſprit fait ſentir à une ame, ſavoir comment elle eſt diſpoſée à l'égard de Dieu par raport à la premiére table de ſa loi. Les hommes peuvent en quelque façon voir les fautes qu'ils commettent, & comment ils violent la ſeconde table. Ils ſavent bien que leurs adultéres, leurs meurtres, leurs larcins, leurs

Digitized by Google

leurs menſonges, ſont des péchés qu'ils commettent contre le prochain. Ils ſentent en quelque façon, quel parti ils prennent, & qu'ils font mal. C'eſt là preſque tout ce à quoi ſe borne leur connoiſſance au ſujet du péché: Mais quand il s'agit de reconnoître qu'ils haïſſent Dieu; qu'ils ſont ſans crainte de Dieu, ſans confiance en lui, & qu'ils ſont ſes ennemis, tandis qu'ils aiment le monde, le péché, & le Diable. Ce ſont là des choſes qu'ils ne ſauroient digérer. Ils ne peuvent croire, que leur cœur ſoit ſi méchant, & ne veulent jamais avouër qu'ils ſoient de ces gens là. Mais écoutés, chers auditeurs: Nous oſons vous proteſter devant le Dieu, devant lequel nous vous parlons; que lors que le Saint Eſprit touche & ouvre un cœur; qu'il fait voir à une ame ce qu'elle porte dans ſon fond; la principale choſe, dont il la convaint d'une maniére qui ne ſe peut dire, c'eſt qu'il lui fait voir clairement, comment ſon cœur eſt rempli de haine contre Dieu, de défiance & d'incrédulité; de confiance aux créatures, & d'une idolatrie abominable par laquelle elle abandonne le Créateur pour s'attacher à la créature de ſorte que cette veuë la convaint qu'elle eſt une pauvre créature perduë, c'eſt à dire une créature éloignée de ſon Dieu, de ſon vrai & ſouverain bonheur, & eſclave ſous la tyrannie d'une infinité d'ennemis, qui ne peuvent que la perdre éternellement. On ne peut pas dire combien cette conviction du S. Eſprit dans une ame eſt puiſſante & réelle. C'eſt une choſe d'expérience dans toutes les ames que le S. Eſprit prépare à recevoir Jéſus. Pour moi je ſuis aſſûré qu'il n'y a point d'ames qui viennent à Jéſus, & qui déſirent de le poſſéder, que celles qui ſont ainſi touchées par l'Eſprit de Dieu du ſentiment de leurs miſéres. Voyés toute l'Ecriture Sainte, comment elle le témoigne par tout; Comment elle dit, que *ce ne ſont que les ames travaillées & chargées que Jéſus apelle à ſoi.* Matth. 11. que ce ne ſont que les pauvres en Eſprit à qui le Royaume des cieux apartient; que ce n'eſt qu'un cœur froiſſé & briſé, qui eſt un ſacrifice agréable à Dieu: Et enfin comment ce n'eſt qu'auprès des cœurs déſolés, des Eſprits humiliés que l'Eternel veut habiter. Qu'eſt ce, je vous prie que ces ames travaillées, ces pauvres en Eſprit, ces cœurs déſolés, froiſſés, & briſés & ces Eſprits humiliés? qu'eſt ce autre choſe que ces ames, qui par la lumiére du S. Eſprit venans à ſentir leur perdition & à découvrir leur miſére, en ſont touchées, en ſont travaillées & affligées, s'humilient devant Dieu, confeſſent leur miſére & cherchent leur ſalut & leur ſoûtien dans ſa pure grace en Jéſus Chriſt.

Matth. 11. 28. Matth. 5. 3. Pſ. 51. ℣. 19. Eſa. 57. ℣. 15.

Car 2. reconnoître, qu'on eſt des ames perduës, & en être ainſi convaincu par le S. Eſprit; cela ne peut que produire de la douleur, ne peut qu'humilier & briſer le cœur, & le faire deſcendre de ſes hauteurs, & lui faire mettre ſa bouche en la poudre pour aller à Dieu, ne demander rien que grace, grace. Ah! ſans doute, une ame ainſi touchée par le S. Eſprit ne

2. C'eſt dans cette reconnoiſſance avoir un cœur froiſſé & ſe tourner

Digitized by Google

vers Dieu & vers sa seule grace.

ne peut que sentir dans elle des angoisses, des craintes, des douleurs & des combats & des travaux intérieurs qui la poussent à Dieu, qui la portent à aller s'épancher devant son Dieu, & à lui aller vuider son cœur; à lui confesser ses péchés & tout ce qu'elle sent dans elle de miséres. Ah! c'est dans cet état qu'une ame se prosterne, & s'humilie aux pieds de Jésus, & qu'elle lui dit dans l'angoisse de son cœur: tu vois, adorable fils d'homme! que je suis une pauvre créature perduë; tu vois & tu connois toute la misére & la perdition, qui est dans moi. Que puis je te dire? tu me connois mieux que je ne puis me découvrir devant toi. Hélas! que je sens dans moi de ténébres, que j'y sens d'incapacité à croire en toi, & à me confier en tes misericordes! que j'y sens de lenteur, de pesanteur à t'aimer! Que de penchans, que d'inclinations pour le monde, pour la chair, & pour les choses visibles & passagéres! Hélas! que de passions différentes me tourmentent, m'emportent, & me déchirent le cœur! Enfin mon Rédempteur, il n'y a point de fond dans cet abîme de miséres que je vois dans moi. Mais aide moi. Tens moi ta puissante main. Viens me chercher, me sauver, & me tirer puissamment de ces bourbiers, & de ce fil des eaux qui se débordant veut m'emporter à la perdition éternelle. C'est ainsi qu'une ame épanche son cœur devant le thrône de son Sauveur. C'est ainsi qu'elle s'entretient avec lui. Et d'un tel cœur touché & brisé il ne manque pas de couler des torrens de larmes, qu'elle mêle avec ses soûpirs & ses priéres aux pieds de la croix de Jésus.

Que vous semble cheres ames? Avés vous déjà senti quelque chose de pareil. Avés vous déjà ainsi senti vôtre cœur touché & ouvert par le S. Esprit pour y voir vôtre misére, & pour être convaincuës vivement, que vous étes des pauvres misérables créatures perduës. Vous semble-t-il que jamais en vôtre vie vous ayiés dans la vûë de vôtre misére spirituelle & dans l'angoisse de vôtre ame, ainsi épanché vôtre cœur aux piés de Jésus; que vous l'ayiés conjuré de vous aider & d'avoir pitié de vous. Si vous n'avés encore rien expérimenté de pareil, il ne se peut pas que vous soyiés des ames qui sentiés que vous étes des créatures perduës; & par conséquent vous n'étes pas encore en état d'éprouver dans vous les précieux fruits de la venuë de Jésus, qui sont le salut, la vie & la paix. Car ce ne sont que les ames perduës que Jésus cherche, trouve, & sauve, comme il le dit.

II. Comment Jésus cherche, trouve & sauve ce qui est perdu.

Le fils de l'homme est venu chercher & sauver ce qui étoit perdu. Voici la maniére avec laquelle Jésus se comporte envers les ames perduës; c'est que premiérement *il les cherche & les sauve*: quant à la premiére de ces deux choses qui est de *chercher*, elle doit s'entendre de tous les hommes & de tout le genre humain; puisque dès le commencement du monde il n'y a pas eu une ame, que Jésus n'ait cherchée: parce que c'est proprement là la fin de la venuë de Jésus de *chercher & de sauver*.

1. Cher-

Digitized by Google

1. Chercher. Ce mot de *chercher* emporte (α) quelque choſe d'intérieur. Que chacun examine ce qu'il ſent dans ſoi, quand il cherche quelque choſe. On ſent des déſirs, des penchans & des mouvemens, qui nous font ſouhaiter de trouver ce que nous cherchons; & ſelon que la choſe que nous cherchons eſt petite ou grande, ces déſirs ſont plus ou moins violens. Quelles ne ſont pas les émotions du cœur d'une mére qui recherche ſon enfant perdu & égaré! *Nous te cherchions, étans en grande peine*, diſoit la Mére de Jéſus à ce précieux fils, qu'elle avoit perdu. Chacun éprouve dans ſoi que la recherche d'une choſe emporte des mouvemens & des ſentimens intérieurs dans le cœur. Ainſi quand Jéſus dit, *qu'il cherche les pauvres ames perduës*, il marque par là, qu'il a dans ſon cœur de violens déſirs de les retrouver; Qu'il y a dans lui des émotions bruyantes de charité & d'amour, qu'il ſent plus que tous les hommes ne peuvent comprendre ni ſavoir. Nos ſentimens, nos déſirs, nos mouvemens ſont aſſés violens. On le ſent, on l'expérimente. Mais autant élevée qu'eſt la Divinité au deſſus de l'homme, autant élevés ſont les ſentimens intérieurs de tendreſſe, d'amour & de déſirs que Jéſus a pour les hommes par deſſus tous ceux que les hommes peuvent ſentir.

1. Il le cherche. Chercher. C'eſt ſentir dans ſoi du déſir & du penchant à ravoir & à retrouver une choſe.

Ainſi, chéres Ames, croiés que ce n'eſt pas une petite choſe, quand Jéſus dit, qu'il vous cherche. En vérité, il a plus de déſir de vous trouver, de vous embraſſer, de vous ſauver, que vous n'en pourrés jamais avoir de retrouver la plus précieuſe choſe que vous auriés perduë. Il ſent dans lui à vôtre égard des émotions bruyantes de tendreſſe & des entrailles de compaſſion plus qu'une mére n'en ſent, quand elle cherche ſon fils unique qu'elle a perdu. Ah! les pauvres ames ne le croient pas. Elles ne peuvent non plus le croire, jusques à ce que cet aimable Sauveur vuide ſon cœur d'amour dans le leur, & que par ſes playes il leur ouvre la porte dans ſon cœur. Alors elles voient, elles croient, elles reconnoiſſent que l'amour de Jéſus ſurpaſſe toute connoiſſance. En attendant, chéres Ames, que vous puiſſiés le croire par votre expérience, recevés ce témoignage extérieur de la parole; que puis que Jéſus vous cherche, il vous aime. Oui il vous aime plus que vous ne le pouvés croire, & que vous ne le pourrés jamais comprendre. Si vous le croyiés, Ah! je ſai que vous l'aimeriés auſſi, & qu'il n'y auroit pas une goute de ſang dans vos veines qui ne fût ſacrifiée à ſa gloire, & au ſoûtien de ſes intérêts. Ce bon Jéſus veuille vous le faire connoître par la force & la lumiére de ſon S. Eſprit.

Mais 2. cette compaſſion, ces déſirs, & ces amoureuſes affections de Jéſus ne demeurent pas renfermés dans ſon cœur. Mais ils ſe produiſent au dehors par des ſoins réels & effectifs. Car ce mot de *chercher* emporte auſſi cela; c'eſt qu'on ne ſe contente pas de déſirer & de ſouhaiter de retrouver la choſe perduë: Mais on ſe met en œuvre & en devoir de la chercher;

2. C'eſt employer les ſoins & les moiens néceſſaires pour la retrouver.

Digitized by Google

cher ; On emploie toute la peine possible & tous les soins nécéssaires pour la retrouver. C'est aussi ce que Jésus fait à l'egard des ames perduës. Il emploie ses soins charitables & sa peine à les chercher ; Mais comment les cherche-t-il ?

Les moyens que Jésus emploie pour chercher les ames.

C'est ce que nous pouvons aprendre par ces excellentes similitudes dans lesquelles il se représente lui même sous l'emblême d'un berger, qui recherche sa brebis égarée, & une femme qui recherche sa drachme perduë, lesquelles sont décrites Luc. 15.

1. Quil leur va après, par les montagnes & les déserts.

Voici donc ce qui en est 1. il va après elles dans les montagnes & dans les déserts, où elles sont égarées comme ce berger après sa brebis. Les hommes sont dans ce monde dans une grande sécurité; Ils trottent sur les montagnes; Ils errent dans les déserts; Ils sont exposés à la gueule du loup & à la cruauté des lions infernaux : Cependant il n'en savent rien; Ils n'y prennent point garde; Ils ne le croient pas; Ils sont comme ceux qui dorment sur le sommet du mât & au cœur de la mer; Ils ne considérent point les dangers où ils sont. Mais cet aimable Jésus les voit bien; Il est auprés d'eux, & va après eux parmi ces montagnes, ces déserts & ces dangers; Il les voit dans le tems qu'ils ne pensent point à lui; Il monte avec eux sur les montagnes de leur orgueil & de leur ambition; Il descend avec eux dans les vallées de leur incrédulité, de leur déffiance & de leur abandon de Dieu; Il erre avec eux, pour ainsi dire, dans les déserts de leur sécheresse spirituelle, de leur dureté, de leur insensibilité pour Dieu & pour toutes les choses éternelles. Dans tous ces états là il est auprès d'eux; Il les considére, il ne les abandonne pas entiérement aux malheurs qu'ils ne voient point, & dans lesquels ils tomberoient mille fois, si cet aimable Jésus ne les en préservoit, & n'avoit encor pitié d'eux, pour ne pas les abondonner entiérement à la merci du loup infernal. Oui, pécheur! crois le. Jésus te suit sur les montagnes, dans les vallons, dans les déserts & dans tous les péchés par lesquels tu te perds. Il te voit, il te régarde d'un œil de compassion. Et c'est encore un effet de cette compassion de Jésus, que tu ne sois pas péri il y a dix, vint, ou trente ans; Et si jamais tu ouvrois les yeux, & que tu reconnûsses les charitables soins, que Jésus prenoit de toi, & la peine qu'il avoit d'aller après toi, tu ne pourrois jamais assés adorer, bénir & louër cet amour inestimable de ton Jésus. Mais profitons, cheres Ames, pendant qu'il est tems de cet amour de Jésus. Nous ne pourrons pas toûjours le faire; & un jour ces choses là seront cachées éternellement devant nos yeux, si nous les négligeons maintenant. Pensons y donc, & donnons lieu aux attraits de la grace. Car cet aimable Sauveur ne se contente pas d'aller ainsi après ces créatures perduës. Mais 2. pour mieux les retrouver, comme cette femme de l'Evangile, il allume une chandelle dans leurs ames. Cette chandelle est la lumié-

2. Il allume une chandelle dans

re

Digitized by Google

re de ſon Eſprit & de ſa parole par laquelle il vient fraper le cœur & éclairer la conſcience. Combien de fois, chére ame! es tu frapée d'une conviction que tu ne peux pas éviter; combien de fois ſens tu quelque choſe qui te convaint de ta miſére & de ton déplorable état? combien de fois ta vie ne t'eſt elle pas repréſentée ſi vivement, ſi nettement, que tu ne peux pas ne point la déſaprouver? Enfin combien de différens effets de la lumiére de Jéſus ne ſe font point ſentir dans ton cœur? Si tu voulois y prendre garde; ſi tu voulois ſuivre les attraits & les inſtructions de cette lumiére; ſans doute tu entrerois dans le chemin qui conduit à Jéſus; Mais helas! la lumiére vient ainſi bien ſouvent chès les ſiens, mais les ſiens ne veulent point le recevoir. Et cette lumiére ſe produit ſouvent chès les hommes dans le fond de leur cœur, mais ils aiment mieux les ténébres que la lumiére; parce que leurs œuvres ſont méchantes. Tu évites, tu couvres cette lumiére d'un boiſſeau. Tu l'étouffes & la rejette. Tu ne veux point recevoir ſes convictions ni ſuivre ſes ſalutaires inſtructions; voilà pourquoi tu demeures dans tes égaremens, dans tes péchés & dans ta miſére. Pourtant ſache pécheur! que quand tu ſens ton cœur touché & convaincu ou par la parole de Dieu ou par les mouvemens de l'Eſprit de Dieu: que tes péchés te ſont repréſentés, & ta conſcience convaincuë de ſon état de perdition; ſaches dis-je, que c'eſt une chandelle que Jéſus allume dans toi; que c'eſt lui, qui te cherche, & que ce ſeroit là le tems de ta gracieuſe viſitation, & le tems de te laiſſer retrouver & ſauver. Mais enfin 3. Quand l'ame ne remarque pas les intentions de Dieu, & qu'elle ne profite pas de ſa lumiére & de la douceur de Jéſus, cette ſageſſe éternelle prend auſſi le balai à la main; Il balie la maiſon; Il employe la rigueur & le châtiment, lors que l'ame ne ſe laiſſe point tirer par la douceur; Il frape, il fouëtte, il balie & ôte ces ordures de mondanités, de biens mondains, de richeſſes, de ſanté, d'amis, de ſoûtiens, d'honneur, d'eſtime & d'autres choſes terreſtres, qui ſont comme les ordures & la pouſſiére, dans laquelle la précieuſe drachme de nôtre ame s'enfonce & ſe perd. Dieu pour la rechercher & la retrouver, balaie ces ordures, les ôte & en prive l'homme: il le couche dans des lits de maladie & de langueur: Il lui ôte ſes amis, ſes parens, ſes enfans, ſes ſoûtiens. Il le fait tomber dans le mépris, & lui ſuſcite des adverſaires, des calomniateurs, qui le noirciſſent, qui l'humilient, qui lui diſent ſes vérités, & le mortifient ſenſiblement. Voilà les balais de Dieu avec leſquels il cherche nos ames: Mais bon Dieu! les hommes ne penſent guéres à entrer dans ces veuës de Dieu & de ſon amour. Ils ne penſent pas que ce ſoit des ordures qu'on leur ôte. Ils les régardent comme des choſes précieuſes, & la perte qu'ils en font comme quelque choſe de grand & d'inſuportable: Ils ne croient pas non plus que leurs ames y ſoient enfoncées & perduës; & qu'ainſi il ſoit néceſſaire, qu'elles leur ſoient ôtées. Enfin ils ne ſe veulent

leur cœur par ſon Eſprit & ſa parole.

Jean 1.

Jean 3.

3. Il prend quelque fois le balai des afflictions & des châtimens.

pas

Digitized by Google

pas tourner du côté de la cauſe premiére; Ils s'attachent aux ſecondes; Ils croient que ce n'eſt que la malice des hommes, qui leur cauſe tous ces maux; que Dieu ny a point de part. Voilà pourquoi étans dans ces penſées foles & ténébreuſes, on n'entend chés eux, quand Dieu les balaie, que murmure; on ne voit qu'impatience, que déſolation, que triſteſſe du monde, que des épanchemens de fiel & d'aigreur contre les auteurs de leurs maux; Enfin on voit mille eſſors funeſtes de leur miſérable corruption, loin d'y avoir une ſainte réſignation, une veuë céleſte ſur Dieu & ſur ſa conduite, & ſur les fins charitables qu'il ſe propoſe, & de poſſéder leurs ames par la patience en mettant la main ſur leur bouche, afin de ne point pécher par leur langue. Voilà comment Dieu ne parvient ſouvent pas à ſes fins, malgré tout le ſoin qu'il prend de chercher les hommes. Mais pour les ames qui profitent des recherches de Jéſus; qui prennent garde & qui répondent aux ſoins charitables qu'il prend d'elles; ce même Jéſus après les avoir cherchées, les trouve & les ſauve; Car il eſt venu non ſeulement *chercher*, mais auſſi *ſauver ce qui étoit perdu*. Voici l'heureuſe choſe, & la production principale de la venuë & de la Rédemption de Jéſus, c'eſt de *ſauver*. C'eſt là où aboutiſſent tous ſes ſoins, ſes recherches, & tout ce qu'il a fait & entrepris pour ſes pauvres créatures. C'eſt àfin de les *ſauver*.

Sauver. c'eſt 1. délivrer du mal.

Sauver eſt ce que l'Apôtre renferme dans cét excellent paſſage de ſon Epître aux Coloſ. ch. 1. ℣. 13. quand il dit: *Dieu nous a délivrés de la puiſſance des ténébres; & nous a tranſportés au Royaume de ſon fils.* Ainſi quand Jéſus ſauve les ames perduës, il leur fait ces deux choſes; c'eſt que 1. il les délivre de leur état de miſére, que l'Apôtre nomme *la puiſſance des ténébres*, pour marquer que l'empire du Diable, du péché, & des ténébres eſt une puiſſance qui tient captives les pauvres ames; qui régne ſur elles avec force & violence; qui les remplit de déſordres, de troubles, de craintes, d'inquiétudes, de rongemens, & de toute ſorte de miſéres; ce qui eſt entendu par *les ténébres*. Dans cet état une ame n'eſt pas ſa maîtreſſe; C'eſt une pauvre malheureuſe eſclave qui eſt entrainée & dominée par de rudes Seigneurs, par les paſſions différentes, par le Monde, & par le Diable par lequel elle a été priſe pour faire ſa volonté; ainſi *ſauver* c'eſt délivrer une ame de cet état là, c'eſt briſer ſes chaines, rompre ſes liens, diſperſer ſes ennemis, leur ôter la puiſſance triſte & funeſte qu'ils s'arrogent ſur elle; c'eſt apaiſer les troubles de la conſcience, ôter la force & l'aiguillon du péché & de la loi, qui l'accuſe, fermer la bouche au Diable, & lui commander de ſe retirer, de quitter cette ame & de ſortir d'elle.

Ne vous ſemble-t-il pas, chéres ames pénitentes, qui ſentés un peu, ce que c'eſt que la puiſſance des ténébres; qui éprouvés un peu, ce que c'eſt que l'état d'une ame perſécutée de mille pointes infernales; qui ſentés dans vous tant de paſſions, tant de péchés, tant de troubles & de déſordres; tant

Digitized by Google

tant d'impuiſſance, de dégoût, de pareſſe pour le bien; ne vous ſemble-t-il pas, que ce vous ſeroit déjà un bien incomparable, ſi vous pouviés être une fois délivrées de ces miſéres, & de ce triſte état dans lequel vous vous voyés. C'eſt ce que Jéſus veut faire dans vous. Il veut vous délivrer de vos maux & de ce que vous ſentés qui vous afflige. Il veut vous retirer de deſſous ces triſtes liens de ténébres, d'incrédulité, de triſteſſe, de découragement. Il veut vous affranchir de la puiſſance du péché, de vos paſſions & du Diable. Cela vous ſemble impoſſible, pendant qu'il n'eſt pas encore en vous, & pendant que Jéſus vous laiſſe éprouver ce que vous êtes, & ſentir combien vous êtes des créatures perduës ſans lui. Mais croyés qu'il eſt un Sauveur réel, véritable & puiſſant. Ce qu'il a dit aura ſon effet dans vous auſſi, & vous verrés qu'un jour vôtre ame & toute ſes puiſſances diront & crieront, *béni ſoit le Pére de nôtre Seigneur Jéſus Chriſt qui nous a délivrés de la puiſſance des ténébres.* Attendés ſeulement vôtre Dieu, priés, combattés, cherchés, & ſur tout croyés à ſa parole malgré toute vôtre indignité.

Mais remarqués auſſi ce que c'eſt qu'*être délivré.* Ce n'eſt pas ne plus ſentir d'attaques du péché, du Diable & des ennemis de ſon ſalut. Ce n'eſt pas ne plus être inquiété de ſes paſſions, ne plus ſentir aucune atteinte d'incrédulité & d'autres mouvemens affligeans. Mais *être délivré*, c'eſt quand Jéſus vient aſſûrer puiſſamment une ame de la remiſſion de ſes péchés, quand il lui fait voir que toute cette miſére, qui eſt dans elle ne peut point nuire à ſon ſalut; quand il la couvre de ſa juſtice, & qu'il la convaint puiſſamment par ſon Eſprit, qu'il ne lui impute point ſes péchés. C'eſt ce que l'Apôtre veut auſſi indiquer, lors qu'après avoir dit que nous ſommes délivrés de la puiſſance des ténébres, il ajoûte, *& nous avons Rédemption en ſon ſang, ſavoir la rémiſſion des péchés.* C'eſt là la vraie délivrance d'une ame, lorſque Dieu l'aſſûre, & ſéelle dans elle par ſon Eſprit la rémiſſion de ſes péchés. Cela eſt ſuivi auſſi d'un combat contre le péché, d'une délivrance de domaine & de captivité, & d'un refus conſtant, qu'une ame fait de donner ſon conſentement & ſa volonté à ce que le péché, le Diable, & ſes paſſions demandent d'elle; deſorte que lors qu'elle ſent leurs ſollicitations, leurs pointes & leurs traits, elle leur répond avec confiance: Tu as beau faire, Satan, tu as beau exciter dans moi toutes ſortes de paſſions, de mauvais mouvemens & d'autres choſes que tu tire de ta boutique infernale; je ſai que tout cela ne me nuit point, & ne me rend pas déſagréable aux yeux de mon Dieu; parce que mon miſéricordieux ſauveur couvre tout cela, lave & cache tout cela dans ſon ſang; Car il voit & connoît que je te déteſte avec toutes tes productions; que je ſuis affligé de voir cela dans moi & que je ſouhaiterois que mon ame fût enfin entiérement & parfaitement délivrée de toutes tes pourſuites. Ah! il faut un doux épanchement de l'a-

Digitized by Google

mour de Jésus dans le cœur par ce S. Esprit, pour pouvoir ainsi répondre à Satan, & éprouver cette béatitude & cette rédemption. C'est proprement là être sauvé & être *délivré de la puissance des ténébres.* Demandés à Jésus, chéres ames, qu'il vous fasse aussi éprouver ces heureuses & célestes vérités.

Mais 2. si Jésus vous sauve, il vous fera non seulement éprouver une puissante délivrance de la main de vos ennemis; mais aussi une communication réelle de biens célestes & spirituels, qu'il versera dans vôtre ame par son S. Esprit. C'est là ce que le mot de *sauver* emporte; non seulement une délivrance du mal, mais une participation & une communication du bien: desorte qu'une ame que Jésus trouve & sauve, se voit non seulement heureusement délivrée de ses miséres par l'assûrance que Dieu lui donne, qu'elles ne lui nuiront point; mais elle sent aussi son cœur rempli de lumiére, de justice, de joye & de paix de par le S. Esprit. Car l'Apôtre ne dit pas seulement qu'il nous délivre de la puissance des ténébres; mais qu'il nous transporte aussi au Royaume de son fils Jésus Christ: Or ce Royaume n'est autre chose que les trésors de grace & d'amour que Dieu révéle à une ame en Jésus Christ; de sorte que, comme dit l'Ecriture, une ame étant justifiée par la foi, elle a paix envers Dieu par nôtre Seigneur Jésus Christ, & l'amour de Dieu est abondamment répandu dans son cœur par le S. Esprit. C'est alors qu'une ame immortelle retrouve son bien perdu; r'embrasse son Dieu qu'elle avoit abandonné, est reünie & reconciliée avec lui; qu'elle rentre dans les glorieux priviléges qu'elle avoit perdus; qu'elle devient de nouveau l'aimable logis, le temple & le tabernacle de la Divinité, & un sacrifice d'amour agréable à ce Dieu qui devoit l'immoler & sacrifier à sa vengeance. Ah! qui pourroit exprimer la grandeur du trésor qu'elle retrouve en Jésus; le prix infini de la perle précieuse de sa grace & de son amour? Qui sait comment une telle ame vend tout le reste, c'est à dire renonce à tout, régarde toute autre chose comme basse & vile au prix de l'excellente grandeur de la connoissance & de la jouïssance où elle est de son Jésus? Chéres ames! lisés toute la parole de Dieu: vous verrés que cette divine parole s'accorde avec ce que je dis, & qu'elle dépeint d'une maniére attrayante & magnifique l'heureux état intérieur d'une ame que Jésus sauve. David dans l'expérience de ces biens excellens se contente de s'écrier: *O Eternel que tes biens sont grands que tu as réservés pour ceux qui te craignent, & que tu as faits pour ceux qui se retirent vers toi? Tu les caches en la cachette de ta face, & les retires en une loge arriére de tout mal.* Quelle est cette cachette? quelle est cette loge? c'est Dieu même; c'est lui qui est la retraite, la roche, la forteresse d'une ame retrouvée de Jésus. C'est lui qui est sa garde, son bouclier & sa défense. C'est lui qui veille pour elle, qui la conduit, qui l'accompagne, qui l'environne d'une muraille de feu, & qui la préserve comme la prunelle de l'œil. Ah en vérité, chéres ames! toutes ces graces

Rom. 5. ℣. 1.

Ps. 31. ℣. 20. 21.

tous

Digitized by Google

tous ces biens, & toutes ces gloires ne peuvent ni se dire ni se décrire. Il faut les éprouver & les goûter; seulement je vous prie de croire que Jésus est un sauveur qui se justifieroit dans vous comme un Rédempteur puissant & réel, si vous vouliés vous laisser chercher. Laissés vous donc chercher, & cherchés le aussi; soûpirés après lui, présentés lui ses promesses. Dites lui, ah glorieux Rédempteur! je vois ta parole qui décrit l'état de tes chers enfans, & l'état des ames qui sont en toi, d'une maniére si haute & si glorieuse. Je vois qu'elle me parle des priviléges heureux, dont tu les favorises, comme de la chose du monde la plus précieuse & la plus douce, & comme du bonheur le plus grand & le plus souverain. Hélas! mon cher Sauveur, je ne sens rien de pareil dans ma pauvre ame. Je n'y vois que des choses bien opposées, Mais régarde ma misére; aie pitié de mon état; fais moi aussi éprouver ces divines vérités. Manifeste toi a mon ame comme un Rédempteur puissant; & dis une fois a mon ame, que tu es sa délivrance; recourés ainsi à Jésus, par vos priéres, vos soûpirs, & vos épanchemens; & vous éprouverés enfin la vérité de ses promesses, & la fermeté de sa parole. Vous serés alors assûrés par vôtre expérience, que cette Parole de nôtre texte *Le fils de l'homme est venu pour chercher & pour sauver ce qui étoit perdu*, est une parole émanée de la bouche, & du cœur plein d'amour de Jésus le Rédempteur; Et qu'elle a aussi été dite pour vous, & pour vous être en consolation & en soûtien. Ah! puissant Jésus! tes paroles sont sans doute inébranlables, & plus fermes que les cieux & la terre. Mais helas! si ton S. Esprit ne nous ouvre les cœurs, pour les entendre, & ne les séele dans nous par sa puissante lumiére, nous n'en goûterons pas la force: Fais donc voir dans nous que tu es ce fils de l'homme qui est venu pour nous sauver. Découvre toi & justifie toi dans nous comme un Sauveur véritable & réel, & que dans l'heureuse expérience de tes divines vérités & de tes consolantes promesses nous puissions te dire: *Ah! que béni soit éternellement celui qui est venu au nom du Seigneur, Amen.*

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour la Fête de Noël, sur le 2. chap. de S. Luc. ℣. 1. - 14.

TEXTE:

Luc: 2. ℣. 1. - 14.

℣. 1. *Or il arriva en ces jours là qu'un édit fut publié de la part de César Auguste portant que tout le monde fût enregistré.*

℣. 2. *Et cette premiére description fut faite, lorsque Cyrenius avoit le gouvernement de Syrie,*

Digitized by Google